

Type, occurrence, ton, air et *air-ton*

*Fragment inédit. Inscription du 2 avril 1906. * Logic Notebook +. MS 339d.*

Le signe, pris pour lui-même, est ou bien un *air-ton*¹, ou bien une *occurrence* ou bien un *type*. Le mot *air-ton* {Tuone}² est un composé de *ton* {Tone} et d'*air* {Tune}. Il désigne une qualité de la sensation qui est significative, qu'elle soit simple comme un ton ou complexe comme un air. Mais ce dernier n'est pas une *pure* sensation. Par *occurrence*, je désigne une chose existante ou un événement historique actuel agissant comme signe. Par *type*, je désigne une forme générale susceptible d'être répétée indéfiniment et qui, dans chacune de ses occurrences, demeure un seul et même signe. La distinction entre le type et l'occurrence est évidente. S'il peut y avoir une confusion entre l'*air-ton* et le type, ces termes peuvent cependant être distingués de diverses façons. En premier lieu, [un type] est absolument identique à lui-même dans toutes ses *instances* ou dans tous ses emplois, alors qu'un *air-ton* ne possède aucune identité, il ne repose que sur la similarité. Ainsi, le son de n'importe quelle voyelle prononcée deux fois sera légèrement différent ; dans la mesure où il en est ainsi, on trouve alors deux *air-tons* différents. Toute double occurrence d'une voyelle, dans la mesure où elles sont semblables, réalise un même *air-ton*, à la stricte condition qu'une même identité soit possible dans l'*air-ton*. Ainsi, toute chose qui pourrait être rendue absolument définie, même si l'on croit que des choses ne sauraient être rendues exactement identiques dans toutes leurs qualités, ne pourrait être considérée comme un *air-ton*. Une autre vérification tient à ce qu'un *air-ton*, même s'il peut, à la façon d'un composé chimique constitué de plusieurs éléments, être composé de plusieurs ingrédients, est parfaitement homogène et sans composition de structure, alors qu'un type, même s'il peut être indécomposable, doit être plus ou moins complexe dans sa composition.

Prenons, pour exemple, une mélodie, disons * The Last Rose of the Summer +. Considérée en regard de sa structure, cette mélodie est un type ; mais, considérée comme un tout, y compris ses effets esthétiques qui ne sont pas dus à des liens directs entre telle note et tel effet, et telle autre note et tel autre effet, cette mélodie est alors considérée comme un *air-ton*. Conçue, suivant l'habitude, comme un *air-ton*, la mélodie sera légèrement différente chaque fois qu'elle sera chantée, mais du point de vue de sa composition, elle sera exactement la même chaque fois qu'elle sera chantée avec une correction minimale (bien qu'elle puisse alors être interprétée légèrement en dehors du rythme et de l'air), et la mélodie sera alors considérée comme un type. Mais lorsque quelqu'un chante cette mélodie, elle est considérée non pas comme un *air-ton*, ni comme un type, mais comme une occurrence.

1. Je tente ainsi de reproduire le mot-valise *Tuone* composé par Peirce. Je traduis le terme *Token* par *occurrence* alors que je conserve le terme *Type*.

2. Dans le texte, les passages entre parenthèses appartiennent à Peirce lui-même; les quelques passages entre crochets appartiennent aux éditeurs de la publication anglaise qui m'a servi de référence, tandis que les passages que je me suis permis d'ajouter pour rendre le texte plus clair ont été placés entre des accolades.